

Marie-Sophie se mit à l'écart sur un modeste prie-Dieu, et elle pria avec confiance, elle demanda au ciel de l'aide contre son cœur. Le souvenir de la mort de son père s'empara de son âme; elle était déjà grande quand ce deuil frappa la famille. Le père avait dit sur son lit d'agonie: Je ne veux pas qu'on pleure! parce qu'il était chrétien et prêt. Marie-Sophie avait retenu ce mot: je ne veux pas qu'on pleure! c'est-à-dire, qu'on fasse acte de faiblesse ou de révolte devant la volonté de Dieu. Je ne veux pas qu'on pleure, quand moi, époux et père, je vais quitter la famille et ses légitimes joies. Je ne veux pas qu'on pleure, parce que le chrétien est en ce monde pour la souffrance et la mort, non pas pour le bonheur.

Que dirait donc ce chrétien de la vieille roche, s'il voyait sa fille aînée pleurer une passion impossible et bientôt coupable? Ne la renierait-il pas avec tout son sang, avec toute sa foi? Marie-Sophie avait admiré son père mourant. Cette force surhumaine subjuguait l'âme de cette petite fille de huit ans, et y laissait de fortes impressions. Son caractère même en reçut une empreinte virile. Ainsi, on raconte qu'étant un jour tombée de la terrasse sur la pelouse, elle se cassa le bras. L'officier de santé du village appelé immédiatement, par ignorance ou par émotion, opéra maladroitement; le médecin d'Argentan, docteur de par la faculté de Montpellier, fut obligé de casser de nouveau le bras en deux endroits pour rétablir le membre intact et empêcher une difformité; Marie-Sophie ne fit pas entendre une plainte. On l'engageait à crier sous forme de soulagement: "Je ne veux jamais ni crier, ni pleurer," répondit l'étonnante petite fille avec un stoïcisme remarquable à onze ans. Sa mère seule comprit que ce souvenir était une allusion aux dernières paroles de son père. Marie s'était donc promis d'être, elle aussi, grande et fière dans le malheur, et le malheur sous cette forme inattendue qui frappait au cœur la trouvait petite et faible.

(A suivre)

INCENDIE A QUÉBEC

LES ÉDIFICES DU PARLEMENT RÉDUITS EN CENDRES.

Vers neuf heures et demie du soir, jeudi dernier, une alarme était donnée à la boîte 73. Le feu venait d'éclater dans les édifices du parlement.

Chose singulière, les pompiers des postes du Palais et de la rue Sault-au-Matelot, avertis par la lueur que projetait l'incendie, étaient déjà rendus lorsqu'on sonna l'alarme. On s'imagina facilement le développement que prirent les flammes pendant tout ce temps. On s'explique plus difficilement, par exemple, le fait que le feu avait envahi l'édifice presque entier quand les gardiens s'en aperçurent.

Une dizaine de minutes plus tard le toit de l'aile Est était en feu et l'alarme sonnait.

Les flammes exerçaient déjà de grands ravages. Elles se propagèrent comme une traînée de poudre, et lorsque les pompiers commencèrent à les combattre, il leur fallut attaquer sur tous les points à la fois.

A minuit, les édifices du parlement, qui s'élevaient quelques heures auparavant majestueux et fiers à l'endroit qui se rattache à plus d'un souvenir historique, n'étaient plus qu'un monceau de ruines.

Seule, l'aile droite offrait encore de la résistance. Elle n'a pas été entièrement consumée, grâce à l'immense quantité d'eau que l'on a jetée.

En quel endroit le feu a-t-il pris naissance? De quelle manière? Voilà des choses que l'on ne sait pas encore et que l'on ne comprend pas trop.

D'après les uns, le feu aurait pris quelque part près de la Chambre du Conseil législatif. Dans tous les cas, c'est dans cette direction que M. Lefrançois, l'un des gardiens de nuit, a vu la première lueur. Mais on ne sait encore rien au juste sur ce point. Quant à l'origine de l'incendie, on n'en connaît pas un traitre mot. On se perd en conjecture.

Pendant quelque temps, les immenses colonnes de feu qui s'élevaient au-dessus de la Chambre d'assemblée, et que le vent balançait, firent craindre pour le pâté de maisons sur le côté opposé de la rue.

Plusieurs fois le toit de la maison ci-devant occupée par les bureaux de l'Événement, prit feu; mais on exerçait une grande surveillance. Un jet d'eau était dirigé presque sans interruption de ce côté, et rendait impuissante cette pluie d'étincelles qui s'abattait sur le toit.

On ne peut trop prévoir jusqu'où se serait arrêté l'incendie, si les maisons dont nous venons de parler n'avaient pu être protégées. Le vent soufflait du sud-est. Il aurait infailliblement porté les flammes dans la direction de l'archevêché.

La perte des édifices est grande, mais la plus sensible est incontestablement la magnifique bibliothèque. Sur quarante mille volumes qu'elle contenait, une dizaine de mille seulement ont été sauvés. On avait placé une escouade de militaires pour surveiller les voleurs qui ne manquent jamais dans ces occasions de se faire la large part.

La somme dépensée pour la bibliothèque jusqu'au premier juillet 1882, est de \$58,000. La bibliothèque contenait aussi pour une valeur de \$5,000 de livres appartenant au ministère de l'instruction publique, et une collection de cartes et livres reçus en échange des gouvernements étrangers et des sociétés scientifiques. La perte dépasse \$70,000.

M. Lemay croit que la plus grande partie des ouvrages canadiens ont été sauvés, mais plusieurs autres très importants ont été consumés.

Nous regrettons d'apprendre que le bibliothécaire de l'Assemblée législative a lui-même perdu 1,400 volumes; c'est une grande perte, car il y avait là des ouvrages choisis et très rares.

Plusieurs autres employés ont fait aussi des pertes considérables; mais la plus cruelle est celle de M. B. Marquette. Il a perdu le fruit d'un travail de vingt-années. M. Marquette achevait un dictionnaire destiné aux maisons d'éducation. Cet ouvrage devait être imprimé cette année. Déjà l'auteur avait refusé la somme de \$1,200, ce qui n'était pas la moitié de la valeur réelle.

Le parlement avait été construit en 1859, et avait coûté \$61,514,77. Le mobilier était évalué à \$14,886. Le montant des assurances est de \$76,600.

Les employés de la Chambre, qui sont arrivés les premiers sur le théâtre de l'incendie, ont de suite songé à l'importance de sauver les documents de la dernière session. Ils y ont réussi, mais non sans peine et quelquefois s'exposer.

On a aussi sauvé tous les documents de la commission pour la codification des lois.

Tous les portraits des ci-devants présidents du Conseil législatif et de la Chambre d'assemblée, ont été consumés.

Le terrain sur lequel étaient érigés les édifices appartenait au séminaire de Québec, et la province payait chaque année à Mgr l'Archevêque une rente de 4,000; cette somme devait être payée à perpétuité.

Le contrat pour la construction de la nouvelle Chambre d'assemblée a été signé il y a quelques semaines par M. Charlebois, entrepreneur de Montréal. Le prix de l'entreprise est d'à peu près \$200,000, et ne comprend pas le mobilier.

On demandait si l'incendie allait nécessiter une session spéciale. L'hon. M. Mousseau dit que non.

Le gouvernement ne fera pas reconstruire les édifices qui viennent d'être détruits. On va essayer de hâter le plus possible les travaux de la nouvelle Chambre, afin que tout soit prêt pour la prochaine session.

UNE ÉTOILE INTERMITTENTE

La prochaine éclipse du soleil, qui doit avoir lieu, comme on sait, dans les premiers jours du mois prochain, continue à occuper le monde astronomique. Mais comme elle ne sera visible que dans l'Océan Pacifique, le nombre des savants qui se rendront aux îles Marquises pour l'observer sera relativement peu considérable.

On attend aussi prochainement, quoique l'époque n'en soit pas exactement déterminée, la réapparition de l'étoile variable ou intermittente, découverte en 1572, par Tycho Brahé, dans la constellation de Cassiope, et dont le retour est annoncé comme devant se produire de trois siècles en trois siècles ou à peu près, les données qu'on possède à cet égard n'étant pas suffisantes pour établir des calculs rigoureux.

Certains astronomes ont donné à cette étoile voyageuse le nom d'étoile de Bethléem, parce que c'est elle, disent-ils, qui est apparue pour la première fois aux rois-mages lors de la naissance du Christ.

LES VOLCANS DU GLOBE

Nous extrayons de la géographie générale de Balbi, rééditée par la maison Hartleben, de Vienne, un renseignement intéressant sur les volcans en activité.

Il y a actuellement sur la surface du globe 318 volcans en activité.

7 se trouvent dans l'Europe proprement dite: Vésuve, Etna, Stromboli, Volcano, Santorin, Nisyro et Ferdinandea;

27 en Afrique: 17 sur la terre ferme, 10 dans les îles avoisinant le continent;

5 dans l'Asie occidentale;

1 sous-marin, près de Pondichéry;

12 au Kamtschatka;

10 dans les Kouriles;

10 au Japon;

8 situés entre le Japon et les Philippines;

49 dans les îles du sud de l'Asie: Philippines, îles de la Sonde et Moluques;

5 dans l'Océan indien, y compris Maurice et la Réunion;

62 dans l'Océan Pacifique: 3 à la Nouvelle-Zélande, 3 à la Nouvelle-Guinée, 31 dans les Aléouttes, 25 aux îles Sandwich, de la Société, Tonga, Nouvelles-Hébrides, Santa-Cruz;

20 dans l'Amérique du Nord; 3 dans l'Alaska, 8 aux Etats-Unis, 9 au Mexique;

25 dans l'Amérique centrale;

37 dans l'Amérique du Sud; 14 dans l'Equateur; 6 au Pérou et à Bolivie; 17 au Chili;

28 dans les îles de l'Océan Atlantique; 9 en Islande, dont l'Hécla; 6 aux Antilles; 6 aux Açores; 3 aux Canaries; 1 aux îles du Cap Vert; 3 sous-marins.

2 à l'île Jean Mayon (mers polaires du Nord); 2 dans les mers polaires du Sud.

NOTES COMMERCIALES

(Du *Moniteur du Commerce*)

350 ouvriers ont quitté Ottawa la semaine dernière se rendant sur la section Mattawan du Pacifique Canadien.

Le fret allant de l'ouest à l'est diminue par suite de l'instabilité des prix sur les marchés des districts de l'ouest.

Plus de 3,500 bêtes à cornes ont été nourries dans les distilleries de Toronto, pendant la saison; elles sont toutes destinées à l'exportation.

Les cartes-postales des Etats-Unis sont faites à Holyoke (Mass.), par quarante ouvriers qui en produisent environ 1,000,000 par jour.

Les fabricants de papier albuminé pour la photographie emploient des quantités considérables d'œufs, tous les ans, et contribuent à la cherté de cet article.

Suivant le rapport du Bureau National d'Agriculture, l'Indiana figure au premier rang des Etats produisant du blé. La récolte de ce grain dans l'Indiana est de 11,545 minots par mille carré, et de 1,804 minots à l'acre.

La quantité de minerai de fer importé aux Etats-Unis pendant l'année finissant le 30 juin 1882, a été de 580,202 grosses tonnes, dont la valeur totale s'élevait à \$1,687,677, soit une moyenne de \$2.90 par tonne.

En 1747, la Californie du Sud exportait 700,000 minots de pommes de terre. Dans le recensement de 1840, la récolte de cet Etat y est estimée à 108,288,000 minots, dans celui de 1870 à 165,047,297, et dans celui de 1880 à 167,659,570 minots.

Il est arrivé au Canada pendant le mois de mars 8,598 émigrants, et pendant les trois premiers mois de l'année 20,646, contre 20,191 en 1882. Il est resté parmi nous pendant les trois premiers mois de l'année 11,650 émigrants contre 9,844 en 1882.

On suppose généralement que les seuls papiers de tenture dangereux par l'arsenic qu'ils contiennent, sont de couleur verte. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, ce poison est également employé dans les couleurs rouges, fauves et autres couleurs combinées si à la mode actuellement.

Anciennement, les courtiers d'argent italien avaient des banca dans les Bourses. Lorsque le malheur, ou autre cause, amenait la déconfiture du courtier, son banc était brisé, d'où la désignation italienne de banco rotto, de laquelle est venue banqueroute en français et bankrupt en anglais.

Winnipeg n'est pas un paradis pour les commerçants ou les spéculateurs ayant momentanément besoin d'argent. On cite dans les journaux de la ville qu'un emprunteur s'étant adressé à un des courtiers de Main street, avec un billet de \$253, a poliment été informé que son effet serait escompté au taux de 10 p. c. par mois.

Les ateliers de réparation établis par le Grand-Tronc, à Windsor, il y a quelque temps, ont pris une grande importance. Ils possèdent maintenant tout ce qui est nécessaire à la reconstruction complète des wagons. Chaque wagon est estampillé du nom de l'atelier qui l'a réparé, et ceux partant de l'atelier de Windsor deviennent très nombreux.

Une nouvelle espèce de pommes de terre sauvage a été découverte sur les plateaux du sud-ouest de l'Arizona, à une attitude de 8,000 à 12,000 pieds; son goût et son arôme sont, dit-on, de beaucoup supérieurs à ceux des meilleures espèces cultivées. Des essais de culture en sont actuellement faits à l'Ecole d'Agriculture de l'Etat de Californie.

Un industriel montréalais a inventé une machine pouvant cuire les aliments par l'électricité. Elle consiste en une poêle isolée, de telle manière que le fond forme le pôle positif du courant. Le pôle négatif est attaché à un point mobile qui voyage d'une manière circulaire sur toute la face extérieure du fond de la poêle. Le mouvement est assez rapide pour distribuer la chaleur d'une manière égale sur toute la surface de l'appareil, et pour éviter que la poêle ne soit percée par le courant électrique.